

# La collégiale de Huy

---

Notre-Dame et Saint-Domitien

Direction scientifique

Marylène Laffineur-Crépin et Isabelle Lecocq,  
avec la collaboration de Jean Louis Joris et Francis Tourneur

---

# Table des matières

---

<b>Remerciements</b>	10
<b>Avant-propos</b> <i>Christophe Collignon</i> , Bourgmestre en titre de Huy, Ministre wallon du logement, des pouvoirs locaux et de la ville	13
<i>Éric Dosogne</i> , Bourgmestre de Huy f.f.	15
<i>Claude de Moreau de Gerbehaye</i> , Président de la Société des Bibliophiles liégeois	17
<b>Regard neuf sur les mille facettes de la collégiale de Huy</b> <i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i> , Évêque de Liège	19
<b>Huy, un site remarquable</b> <i>Alexis Wilkin</i>	22
<b>I. AUX ORIGINES DE L'ÉGLISE DE HUY</b>	
La christianisation et les origines de la paroisse et du chapitre (des origines au X <sup>e</sup> siècle) <i>Guillaume Wymmersch</i>	27
♦ L'église et l'Église, <i>Clemens M.M. Bayer</i>	38
De Notger à Théoduin (X <sup>e</sup> et XI <sup>e</sup> siècles) <i>Florence Close et Guillaume Wymmersch</i>	39
Le chapitre de Huy, troisième protagoniste de la charte de franchises de 1066 <i>Julien Maquet</i>	47
Le chapitre de Notre-Dame de Huy entre les X <sup>e</sup> et XIII <sup>e</sup> siècles <i>Alexis Wilkin</i>	51
L'église romane de 1066, sa crypte et les tombes des évêques Théoduin († 23 juin 1075) et Henri de Verdun († 31 mai 1091) <i>Alain Dierkens</i>	59
Quelques données archéologiques sur l'environnement de Notre-Dame avant le XIV <sup>e</sup> siècle <i>Catherine Péters</i>	75
L'essor du culte de Domitien, premier saint patron hutois (X <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles) <i>Guillaume Wymmersch</i>	83
Architecture et liturgie. Brèves remarques sur la collégiale romane de Huy <i>Clemens M.M. Bayer</i>	89
Saintes hutoises du XIII <sup>e</sup> siècle : Ivette (ou Julette), Isabelle, Odile, Ida et Imma <i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i>	95

## II. LA COLLÉGIALE GOTHIQUE. DE THIBAUT DE BAR (1302-1312) À LA RÉVOLUTION

Le contexte politique et social de la construction de la nouvelle collégiale <i>Alexis Wilkin</i>	110
L'église gothique : chronologie, histoire et analyse architecturale (XIV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècles) <i>Emmanuel Joly et Aline Wilmet</i>	113
◆ Herman de Xanten, chanoine de Saint-Lambert à Liège († 1382), <i>Christian Dury</i>	122
◆ Le maître d'œuvre François des frères mineurs (actif de 1472 à 1475), <i>Emmanuel Joly</i>	123
◆ Les dimensions de la collégiale, <i>Jean Louis Joris</i>	123
<i>Ecclesia in certis locis perficere</i> . Achever l'église au XVI <sup>e</sup> siècle <i>Emmanuel Joly</i>	125
◆ Énard de La Marck à Huy, <i>Dominique Allart</i>	130
Le jubé de chœur <i>Emmanuel Joly</i>	132
La décoration monumentale : le décor des voûtes <i>Anna Bergmans</i>	135
La décoration monumentale : les vitraux <i>Isabelle Lecocq, avec la collaboration d'Emmanuel Joly</i>	139
Le <i>Marianum</i> <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	143
◆ L'ouverture du temple de Dieu et l'apparition de Marie, au cœur de la collégiale, <i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i>	148
La statue de saint Christophe du Maître d'Elsloo <i>Michel Lefftz</i>	151
Le décor mobilier aux XVI <sup>e</sup> , XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	155
◆ Les armoiries des portails, <i>Jean-Jacques van Ormelingen</i>	163
◆ Émile d'Oultremont, <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	164
Une <i>Descente de croix</i> oubliée du peintre Renier Rendeux <i>Pierre-Yves Kairis</i>	177

Le mécénat du chanoine Isidore de Bouille <i>Emmanuel Joos de ter Beerst</i>	181
Trois paroisses à l'ombre de la collégiale : Saint-Étienne, Saint-Pierre-aux-Cloîtres et Saint-Séverin. Population et structures socio-professionnelles (XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles) <i>Denis Morsa</i>	186
Travaux et mises au goût du jour de la collégiale <i>Jean Louis Joris et Francis Tourneur</i>	189
<b>III. LA RÉVOLUTION ET LE RÉGIME FRANÇAIS</b>	
La collégiale Notre-Dame de Huy : d'une rive à l'autre de son histoire <i>Bruno Dumont</i>	196
<b>IV. DEUX SIÈCLES DE RESTAURATION ET DE RENOUVELLEMENT MOBILIER (1803-2019)</b>	
Deux siècles d'intervention, de travaux de maintenance et de restauration <i>Antoine Baudry et Jean Louis Joris, avec la collaboration de Francis Tourneur</i>	210
◆ Le petit monde de la tour, vu par <i>Jean Louis Joris</i>	227
Le mobilier néogothique <i>Noémie Petit, avec la collaboration de Delphine Steyaert</i>	229
Une nouvelle parure de vitraux (1872-1913), interrompue par la Première Guerre mondiale et complétée après la Seconde (1958-1974) <i>Isabelle Lecocq, avec la collaboration de Philippe Joris</i>	249
◆ Notices biographiques et héraldiques sur les donatrices et les donateurs des vitraux de la collégiale, <i>Jacques de Cartier d'Yves et Emmanuel Joos de ter Beerst</i>	274
L'aigle-lutrin en laiton de l'atelier Dehin frères à Liège <i>Monique de Ruelle et † Maurice Lorenzi</i>	285
L'œuvre du peintre Adolphe Tassin à la collégiale de Huy <i>Régine Rémon</i>	291
Le mausolée d'Hadelin de Royer <i>Francis Tourneur</i>	301
Lambert Chaumont et ses <i>Pièces d'orgue sur les 8 tons</i> (1695) <i>Jean Ferrard</i>	305

Les orgues de la collégiale de Huy <i>Guido Schumacher</i>	313
◆ Des pieds et des mains, <i>Jean Hubert Stegen</i>	321
La mise en valeur du patrimoine artistique <i>Abbé Michel Teheux</i>	323
<b>V. LE PORTAIL DU BETHLÉEM</b>	
Le portail du Bethléem (vers 1350-1367 ?) : un hors-d'œuvre de choix <i>Michel Lefftz</i>	327
Le Bethléem : des projets, mais rien de concret (1851-1886) <i>Antoine Baudry et Thibaut D'hont</i>	339
Restauration et agrandissement. L'œuvre de l'architecte Joris Helleputte (1886-1891) <i>Antoine Baudry et Thibaut D'hont</i>	347
◆ Une restauration exemplaire par l'Institut royal du patrimoine artistique, <i>Thibaut D'hont</i>	350
La dernière restauration du Bethléem (1998-2014) <i>Jean Louis Joris et Francis Tourneur</i>	353
◆ Signatures d'artistes, <i>Jean Louis Joris</i>	355
<b>VI. LES MATÉRIAUX DE L'ANCIENNE COLLÉGIALE</b>	
Les matériaux lithiques et marbriers <i>Francis Tourneur</i>	358
<b>Bibliographie</b>	368
<b>Crédits photographiques</b>	390
<b>Auteurs</b>	392





Fig. 1  
Fragments de vitraux anciens présumés  
provenir de la collégiale, vers 1520-1530  
(Huy, Trésor de la collégiale).



# La décoration monumentale : les vitraux

*Isabelle Lecocq, avec la collaboration d'Emmanuel Joly*

On ignore l'importance et l'aspect qu'a pu avoir l'ancienne vitrerie de la collégiale de Huy. Les archives révèlent néanmoins de multiples interventions, dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, en précisant parfois les noms de vitriers (*vitrifici*). Dès 1487, le chapitre signe un contrat avec un dénommé Gérard pour la réparation des fenêtres<sup>1</sup>. Dans cette tâche, il est aidé par un vitrier de Huy, Renier. Les travaux commencés en juin sont terminés en juillet. Dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, les mentions dans

les archives se multiplient, comme l'ont fait apparaître les recherches de l'architecte Degand et d'Emmanuel Joly<sup>2</sup>. Toutefois, le dépouillement complet et systématique des archives de la collégiale de Huy pour recueillir toutes les mentions de travaux de vitrerie, les transcrire, les traduire, les interpréter dans le contexte du chantier de la collégiale reste à entreprendre. De vers 1470 jusqu'à l'achèvement de la collégiale, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, elles permettent de suivre l'avancement des travaux.

Les archives dépouillées par Albert Degand et Emmanuel Joly révèlent l'intervention de différents corps de métiers impliqués dans la confection et le placement de vitraux : verriers, ferronniers, tailleurs de

pierres et charpentiers. En 1508-1511, par exemple, un vitrailleur (*vitrificus*) demeurant à Maastricht et dont ignore le nom réalise deux vitraux financés par les chanoines Doxhen et d'Houffalize. La réalisation des travaux a été réglée par contrat, signé à Liège. Ni l'emplacement ni les sujets des vitraux ne sont connus, mais il s'agit manifestement de vitraux historiés. Henri le Chapelier se rend chez le seigneur de Houffalize pour en

obtenir les armoiries à représenter dans le vitrail qu'il offre. En 1523, le verrier Jean de Liège intervient sur les fenêtres du chœur. Diverses mentions se rapportent à des travaux de réparation, entre 1516 et 1536, réalisés notamment par les verriers Nicolas, François, Hubert, Laurent.

Trois verriers mentionnés dans les archives étaient manifestement à la fois peintres et verriers : Hubert, Robert et Eustache. Hubert et Robert sont intervenus dans la peinture des voûtes du chœur et du transept. L'année même où il répare les verrières au-dessus du grand portail méridional (aujourd'hui muré), en 1523, le verrier Hubert décore les voûtes du chœur ; les travaux se poursuivent en 1525-1526 avec les voûtes du transept.

Eustache est dénommé dans les comptes « notre vitrier et peintre ». Il est possible qu'il ait été le vitrier attitré de la collégiale. Les édifices d'une certaine importance avaient souvent à leur service un vitrier qui leur était attaché. En 1535, il est payé 9 patards pour l'inspection des fenêtres de la nef qu'il réalise avec le tailleur de pierre Michel de Namur et le ferronnier Martin Malsemaine.

Les « belles et antiques fenêtres du chœur » qui avaient survécu à la destruction du fort de Huy par les troupes de Louis XIV en 1676 seront ravagées en 1683 par l'ouragan qui, « soufflant du côté de l'Orient, fit pleuvoir sur la ville des grêlons d'une grosseur énorme »<sup>3</sup>. Les nouvelles vitres placées dans le chœur comportaient un chronogramme - 1683 - dont la résolution rappelait l'année de la catastrophe.

Ensuite et jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les archives mentionnent régulièrement des nettoyages et des réparations sur la vitrerie de la collégiale, mais qui ne permettent pas d'en apprendre davantage sur celle-ci. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, il est néanmoins probable que les nouveaux ouvrages placés étaient des mises en plomb de verres incolores, incluant une inscription, des armoiries, des médaillons, éventuellement avec une bordure.



**Fig. 2**  
Fragments de vitraux  
anciens présumés  
provenir de la collégiale,  
vers 1500-1900  
(Huy, Musée communal).

1 AÉL, *Collégiales*, Notre-Dame de Huy, 215, fol. 68r et DEGAND 1947-1980, p. 56.

2 DEGAND 1947-1980 et JOLY 2018.

3 GORONNE 1880, p. 56.

Les seuls vestiges de la vitrerie ancienne de la collégiale pourraient être les quelques fragments conservés aujourd'hui au Trésor de la collégiale (fig. 1) et ceux qui sont rassemblés dans un panneau autour de l'inscription « Souvenir des vitraux de la collégiale de Huy. 1415 » (fig. 2). Jusqu'à la deuxième Guerre mondiale, ce panneau et ceux dont proviennent les fragments du Trésor de la collégiale étaient rassemblés dans une fenêtre de la première chapelle sud-est du chœur, près de la sacristie. La date de 1415 ne se rapporte à aucun des fragments des panneaux, plus tardifs. L'exécution de la plupart d'entre eux peut être située dans la troisième décennie du XVI<sup>e</sup> siècle, comme l'indique la date 1523 incluse dans l'un des panneaux - à l'état de fragments - conservés dans le Trésor. On peine à imaginer l'apparence des fenêtres dans lesquelles se trouvaient tous ces fragments. S'agissait-il de fenêtres entièrement historiées ou de fenêtres incluant des vitreries au milieu de bordures desquelles proviendraient des éléments du panneau incluant le millésime 1523 (fig. 1) ? Impossible de confirmer l'éventualité. Dans les motifs identifiables des quatre panneaux, les éléments les plus caractéristiques sont des masques feuillagés présentés de face ou de profil et adossés, des visages au milieu de bonnets à oreilles, des personnages nus jouant de la trompette, des dragons ailés aux têtes feuillagées, etc. Ce répertoire rappelle la nouvelle ornementation inspirée de la Renaissance italienne qui s'introduit progressivement dans nos régions dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, mais également l'univers si particulier des colonnes du palais des princes-évêques de Liège, avec ses têtes de fous, ses masques. La date de 1523 correspond à la peinture des voûtes de la nef... où sont intervenus un ou des peintres-verriers. Une certaine maladresse dans le dessin, présente de part et d'autre, pourrait-elle être mise sur le compte du même auteur (fig. 3 et 4) ? C'est possible, mais pas certain. Dans tous les cas, la collégiale offre le témoignage rare et précieux d'œuvres - même à l'état de fragments - peintes par des hommes capables d'adapter leur art à des supports différents, ayant chacun leur propre contrainte.



*Fig. 3*  
Fragment de vitrail ancien  
préssumé provenir de la collégiale  
(Huy, Trésor de la collégiale).





Fig. 4  
Détail du décor peint de  
la voûte du vaisseau.